

# Les fermes reconstruites sur le Chemin des Dames, après la première guerre mondiale

## Références du dossier

Numéro de dossier : IA02001622

Date de l'enquête initiale : 2003

Date(s) de rédaction : 2003

Cadre de l'étude : patrimoine de la Reconstruction Chemin des Dames

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic

## Désignation

Dénomination : ferme

Aires d'études : Communauté d'agglomération du Pays de Laon, Communauté de communes de la Champagne Picarde, Communauté de communes du Chemin des Dames, Communauté de communes du Val de l'Aisne

## Historique

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle

## Description

L'importance du bâti agricole témoigne de l'activité essentielle des villages. Le principal modèle rural adopté sur le Chemin des Dames est celui de la ferme clôturée en quadrilatère : les bâtiments, disposés autour d'une cour carrée, déterminent un espace clos. Avant la guerre, les bâtiments étaient contigus à ceux de leurs voisins : le village était donc constitué d'une succession de modules clos. Le cultivateur, pour des raisons pratiques et économiques, avait tout intérêt à réduire la superficie au sol. Désormais, la mitoyenneté n'est plus de rigueur. **Le logis** Les maisons subordonnées aux ensembles agricoles connaissent les mêmes modèles structurants que les habitations indépendantes, c'est pourquoi nous ne redétaillerons pas ici le type architectural du logis. Avant la guerre, le logis occupe le fond de la cour. Son plan au sol est réduit pour des raisons économiques. Ainsi placé à l'extrémité de la ferme, le cultivateur embrasse du regard l'ensemble de son exploitation. Le remembrement d'après-guerre permet le déplacement du logis du centre de la propriété (entre les bâtiments sur rue et les champs) vers le front de la ferme. Les principes hygiénistes engendrent l'élargissement des ouvertures ainsi que la séparation du logis des bâtiments réservés aux animaux. L'affectation des pièces est désormais unique. **Les bâtiments annexes** La proximité des carrières a permis l'emploi du moellon pour les annexes agricoles. Leur édification, qui se devait d'être économique, justifie également l'utilisation de matériaux de récupération. L'introduction de nouveaux éléments de construction (charpente en fer, béton armé) permet des performances architecturales innovantes (comme l'agrandissement des hangars). Chaque dépendance possède une destination propre, qui constitue souvent son seul caractère distinctif. Trois types d'édifice se différencient : les bâtiments destinés au stockage des récoltes, ceux affectés à l'abri du matériel et des machines (les grands hangars) et les derniers, réservés aux animaux. *Description* Architecturalement, les bâtiments diffèrent peu du logis ; ils sont légèrement plus larges pour des questions pratiques. Constitués des mêmes matériaux (moellons de calcaire, tuiles...), ils usent de méthodes de construction similaires. Chaque bâtiment agricole possède un toit indépendant (empêchant l'extension du feu en cas d'incendie et donnant plus de souplesse en cas d'agrandissement). Une recherche décorative est visible pour certains : l'ornement soulignant les articulations architecturales se traduit par une alternance de briques rouges et blanches ou par l'utilisation d'un appareillage varié. **La grange** Plus imposante que les autres bâtiments, la grange est située directement sur la rue, facilitant ainsi le déchargement des remorques. Occupant généralement tout un côté de la cour, son statut principal se justifie par le fait que les récoltes composaient la ressource essentielle des cultivateurs, d'où la présence quasi-systématique d'un fenil sous les combles. Avant 1914, le bâtiment abritait un atelier d'hiver dans lequel les grains étaient battus au fléau. Peu à peu, le battage et la jachère sont abandonnés. Aujourd'hui, la grange a pour fonction essentielle le stockage des récoltes. Seul le côté sur cour est percé de grandes portes coulissantes permettant l'accès des chargements importants. Quelques fenêtres assurent

l'aération de l'édifice, tout en maintenant son isolement. Un portique à piles carrées soutient le toit débordant, assurant la protection des machines. Les combles ajourés garantissent le stockage du foin. *Les bâtiments des animaux* Ils doivent être suffisamment éclairés et aérés. Le sol doit être étanche, d'où l'emploi fréquent du béton en pan incliné. La constance de la température est assurée par l'épaisseur des murs. L'étable est moins haute, plus obscure, plus chaude que l'écurie qui occupe une place de choix accolée au logis. La porcherie et le poulailler sont mis à l'écart pour des raisons évidentes d'hygiène. Des greniers à fourrage sont aménagés au-dessus des étables, séparés du rez-de-chaussée par des planchers en ciment armé ou en fer à voutains de brique (impénétrables aux buées du bétail et aux rongeurs). Auparavant privilège des seigneurs et grands cultivateurs, l'implantation d'un pigeonnier au sein de la propriété se démocratise au cours du 19<sup>e</sup> siècle. Plusieurs ont été recensés sur le Chemin des Dames. Indépendants ou associés à la grange, ils ont parfois fait l'objet d'une recherche architecturale intéressante (Vassogne, Crandelain). Les matériaux utilisés sont les mêmes que l'ensemble des autres bâtiments agricoles (moellon, enduits, brique). L'installation d'un tas de fumier exige, selon les lois sur l'hygiène, une plate forme étanche avec écoulement vers la fosse à purin qui permet de fertiliser l'engrais. L'Etat accorde donc des subventions pour l'établissement de ces fosses. **Conclusion** L'évolution des techniques agricoles a contraint les fermes professionnelles à s'isoler, alors qu'elles composaient la majeure partie de l'habitat des communes. Les annexes des fermes de village sont désormais dépourvues d'usage agricole.

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; moellon ; pierre de taille  
 Décompte des œuvres : repérées 66 ; étudiées 51

## Références documentaires

### Documents d'archive

- QUENEDEY, Commandant. **La reconstruction des maisons après la guerre, les anciens types des pays dévastés, Réponse au discours de réception de M. Chirol.** Rouen : Imprimerie Cagniard, 1920.  
p. 23

### Documents figurés

- **Dommages de guerre, ferme de Chevreigny**, plan, par Munier et Schuster architectes, 23 septembre 1920 (AD Aisne : 15 R 1742 / 7450).
- **Dommages de guerre**, plan, par Munier et Schuster architectes, 29 septembre 1920 (AD Aisne : 15 R 1742 / 7450).

### Bibliographie

- BARJOT, Dominique. **Les entreprises du bâtiment et des travaux publics et la reconstruction (1918-1945)**. In *Reconstruction et modernisation, la France après les ruines 1918... 1945...* Paris : [s.n.], 1991.  
p. 231
- BUSSCHER, J.-M. (de). **L'architecture de dommage de guerre, Aspects de la reconstruction des régions dévastées de la Première Guerre mondiale**. Bruxelles : Archive d'Architecture Moderne, 1983.  
p. 227
- CALAME, François. **L'architecture rurale française**. Die : Editions A Die, 1992.  
p. 22, 107
- CALAME, François. **Culture technique et savoir-faire traditionnel du bâtiment en Picardie, Maisons paysannes de France**. [s.l.] : [s.n.], 1988.
- DEMANGEON, Albert. **La Picardie et les régions voisines, Artois, Cambrésis, Beauvaisis**. DEMANGEON, Albert. **La Picardie et les régions voisines, Artois, Cambrésis, Beauvaisis**. Paris : Librairie Armand Colin, 1905.  
p. 361-362

- DESPORTES, Marc, PICON, Antoine. **De l'espace au territoire, l'aménagement en France, 16e-20e siècles.** Paris : Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, 1997.  
p. 113
- DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT DE L' AISNE. **Construire et restaurer dans l' Aisne.** [s.l.] : [s.n.], 1976.
- DOYON, Georges, HUBRECHT, Georges. **L'architecture rurale et bourgeoise en France.** Paris : Editions Ch. Massin et Cie, 1942.
- FRANQUEVILLE, Amédée de. **Anciennes habitations rurales en Picardie.** Amiens : Imprimerie Yvert et Tellier, 1904.
- GUENE, Hélène. **Régionalisme et modernité : une alliance incertaine.** In *Le Régionalisme, architecture et identité.* Paris : Monum, 2001.  
p. 50
- HAUTECOEUR, Louis. **Régionalisme et architecture.** *L'Architecture Française*, janvier 1942, n° 15.
- LEON, Paul. **La Reconnaissance en ruines.** Paris : H. Laurens Editeur, 1918.  
p. 52
- MARIVAL, Guy. **Les fermes de la reconstruction.** In *Journée de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne*, 15 octobre 2000.
- MOREUX, J.-C. **Avant-propos à l'architecture régionale en Ile-de-France, département de l'Aisne.** In *L'Architecture française*. Janvier 1942, n°15.
- RINGELMANN, Max. **Constructions des bâtiments ruraux, des bâtiments de la ferme, principes d'établissement.** Paris : Hachette, 1908.  
p. 39
- ROLLAND, Denis. **Architectures rurales en Picardie : le Soissonnais.** S. l. : Créer, 1998.
- ROLLAND, Denis. **La maison rurale en Soissonnais, Les cahiers de construction traditionnelle, contribution à un inventaire régional.** Coll. *Maisons paysannes de l'Aisne*. Nonnette : Editions Créer, 1990, vol. 13.
- VAILLAT, Léandre. **La maison des pays de France.** Paris : Flammarion, [s.d.].
- VIGATO, Jean-Claude. **Le concours de 1917 pour la reconstruction rurale.** In *La reconstruction après la Première Guerre mondiale.* Colloque, Reims, 23-25 octobre 2000.
- VIGATO, Jean-Claude. **Entre progrès et tradition.** In *Le Régionalisme, architecture et identité.* Paris : Monum, 2001.  
p. 70

## Annexe 1

### Les fermes isolées

Les fermes isolées qui parsèment aujourd'hui le Chemin des Dames existaient déjà avant les conflits. En effet, elles avaient été établies par les ordres religieux dès le 12<sup>e</sup> siècle. En 1914, la plupart cultivaient la betterave afin de fournir les nombreuses sucreries implantées dans le département de l'Aisne. Les deux exemples les plus significatifs de ce type de construction sont aujourd'hui La Royère et Malval.

Bâties selon de nouveaux principes, ces fermes isolées ont été déplacées en bordure de plateau. La reconstruction autorise le développement de l'habitat ouvrier de proximité : la fixation des employés sur leur lieu de travail permet de contrer le phénomène d'exode rural. Avant la guerre, le logement ouvrier était plus ou moins intégré dans l'enclos de la ferme. Un changement dans les rapports sociaux (désir d'autonomie et d'ouverture sur l'extérieur) amène les agriculteurs à bâtir les maisons des employés à l'extérieur de leur propriété.

Les habitations ouvrières des fermes isolées se caractérisent par un alignement de plusieurs modules identiques abritant deux logements chacun. Cette disposition répond à un souci tant économique qu'esthétique.

Ces grandes exploitations allient culture céréalière et élevage.

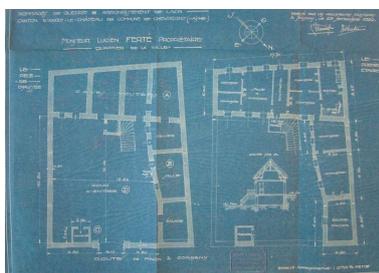
### Illustrations



Plan type d'une ferme traditionnelle, Munier et Schuster (architectes) (AD Aisne).

Phot. Inès Guérin

IVR22\_20050200725NUCAB



Plan d'une ferme type d'avant-guerre, plus modeste que la première, Munier et Schuster (architectes) (AD Aisne).

Phot. Inès Guérin

IVR22\_20050200726NUCAB

### Dossiers liés

#### Dossier(s) de synthèse :

La Reconstruction sur le Chemin des Dames après la première guerre mondiale - dossier de présentation (IA02001620)

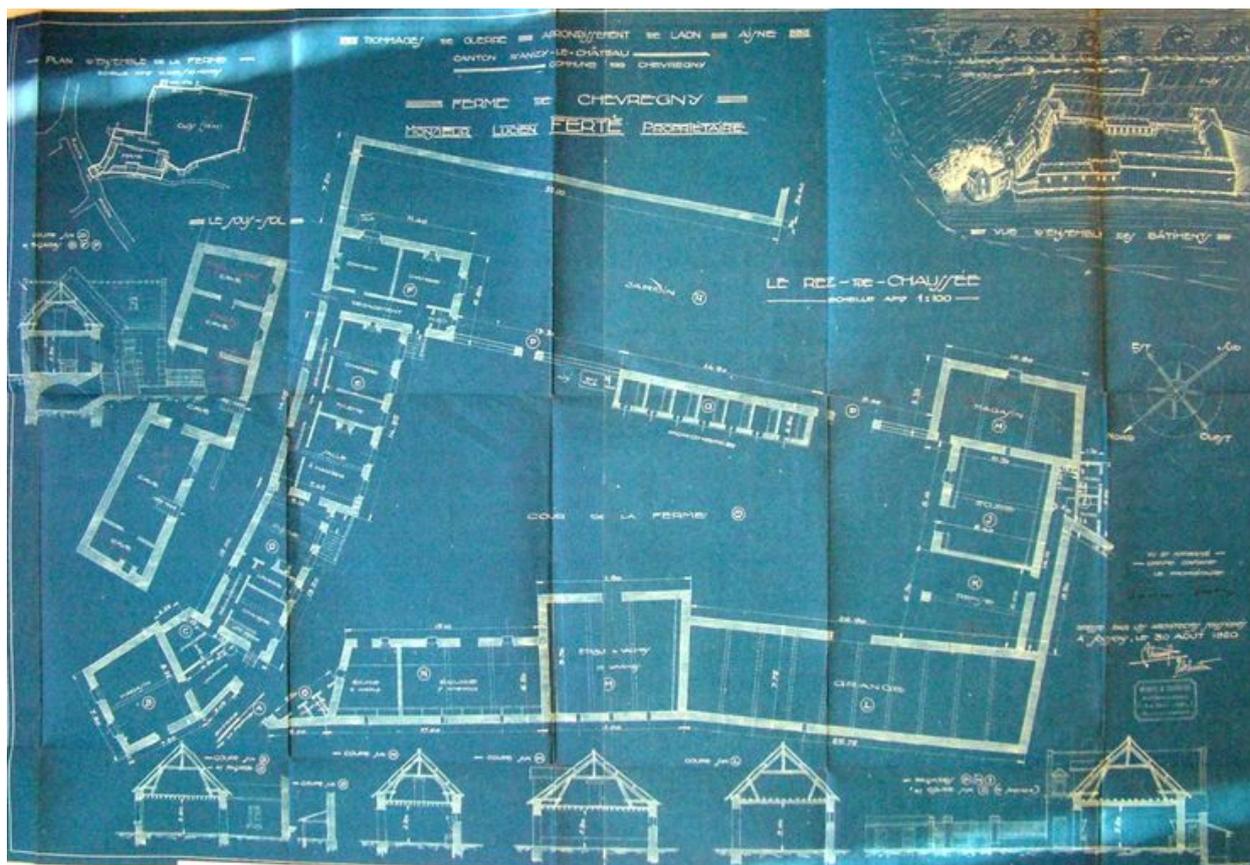
#### Édifices repérés et/ou étudiés :

Cité ouvrière de Malval (IA02001703) Hauts-de-France, Aisne, Braye-en-Laonnois, Malval, rue du Marais-Persan  
 Commanderie de templiers, ferme du Temple (IA02001968) Hauts-de-France, Aisne, Pontavert  
 Ferme (IA02001709) Hauts-de-France, Aisne, Braye-en-Laonnois, 2 rue de la Maison-Bleue  
 Ferme (IA02001797) Hauts-de-France, Aisne, Chermizy-Ailles, 9 route de Pinon  
 Ferme (IA02001958) Hauts-de-France, Aisne, Pargny-Filain, 29 route du Lac  
 Ferme (IA02002002) Hauts-de-France, Aisne, Vassogne, 3 rue des Fermes  
 Ferme (IA02001589) Hauts-de-France, Aisne, Moulins, 3 rue de la Fontaine  
 Ferme (IA02001590) Hauts-de-France, Aisne, Moulins, 2 rue de la Fontaine  
 Ferme (IA02001900) Hauts-de-France, Aisne, Jumigny, 1 place du Château  
 Ferme (IA02001985) Hauts-de-France, Aisne, Pontavert, 1 route de Craonnelle  
 Ferme (IA02002019) Hauts-de-France, Aisne, Vendresse-Beaulne, Beaulne  
 Ferme (IA02002079) Hauts-de-France, Aisne, Chevreigny, 6 rue Principale  
 Ferme (IA02001997) Hauts-de-France, Aisne, Vassogne, 1 rue de la Croix  
 Ferme (IA02001722) Hauts-de-France, Aisne, Cerny-en-Laonnois, 3 rue, dite Grande-Rue  
 Ferme (IA02001706) Hauts-de-France, Aisne, Braye-en-Laonnois, 8 rue Marquette-de-Signy  
 Ferme (IA02001798) Hauts-de-France, Aisne, Chermizy-Ailles, 10 route de Pinon  
 Ferme (IA02002080) Hauts-de-France, Aisne, Chevreigny, 46 rue Principale  
 Ferme (IA02001957) Hauts-de-France, Aisne, Pargny-Filain, 33 route du Lac  
 Ferme (IA02002017) Hauts-de-France, Aisne, Vendresse-Beaulne, 1 rue du Village-Blessé  
 Ferme (IA02002014) Hauts-de-France, Aisne, Vendresse-Beaulne, 3 place de la Mairie  
 Ferme (IA02002067) Hauts-de-France, Aisne, Craonnelle, 1 rue, dite Grande-Rue  
 Ferme (IA02001592) Hauts-de-France, Aisne, Moulins, 8 rue du Tour-de-Ville

Ferme (IA02001599) Hauts-de-France, Aisne, Moulins, 1 chemin du Tour-de-Ville  
Ferme (IA02001862) Hauts-de-France, Aisne, Craonne, 4 rue de l' Eglise  
Ferme (IA02001996) Hauts-de-France, Aisne, Vassogne, 7 rue du Thour  
Ferme (IA02001843) Hauts-de-France, Aisne, Chevreigny, 9 rue du Mont-aux-Vaches  
Ferme (IA02001757) Hauts-de-France, Aisne, Chavignon, 1 rue du 97ème-Régiment-d'Infanterie-Alpine  
Ferme (IA02002001) Hauts-de-France, Aisne, Vassogne, 1 rue des Fermes  
Ferme (IA02001919) Hauts-de-France, Aisne, Juvincourt-et-Damary, 9 route d' Amifontaine  
Ferme (IA02001834) Hauts-de-France, Aisne, Colligis-Crandelain, Crandelain, 1 rue Haute  
Ferme (IA02001915) Hauts-de-France, Aisne, Juvincourt-et-Damary, 2 rue de l' Abreuvoir  
Ferme (IA02001678) Hauts-de-France, Aisne, Berry-au-Bac, 24 avenue du Général-de-Gaulle  
Ferme (IA02001916) Hauts-de-France, Aisne, Juvincourt-et-Damary, 4 rue Sainte-Reine  
Ferme (IA02001947) Hauts-de-France, Aisne, Pancy-Courtecon, 5 rue de la Gobeau  
Ferme (IA02001584) Hauts-de-France, Aisne, Ostel, 39 rue du Château  
Ferme (IA02002030) Hauts-de-France, Aisne, Bray-en-Laonnois, rue du Marais  
Ferme (IA02001688) Hauts-de-France, Aisne, Bouconville-Vauclair, 2 rue Cauroy  
Ferme d'Hameret (IA02002031) Hauts-de-France, Aisne, Ostel, Hameret, route d' Hameret  
Ferme d'Hurtebise (IA02001682) Hauts-de-France, Aisne, Bouconville-Vauclair, Hurtebise  
Ferme de Folemprise (IA02001578) Hauts-de-France, Aisne, Ostel, Folemprise  
Ferme de Gerlaux (IA02002073) Hauts-de-France, Aisne, Ostel, Gerlaux  
Ferme de la Malmaison (IA02001734) Hauts-de-France, Aisne, Chavignon, la Malmaison  
Ferme de la Royère (IA02001885) Hauts-de-France, Aisne, Filain, la Royère  
Ferme de la Tour de Paissy (IA02001611) Hauts-de-France, Aisne, Paissy, Tour-de-Paissy  
Ferme de la Tuilerie (IA02001773) Hauts-de-France, Aisne, Chavignon  
Ferme de Moscou (IA02001662) Hauts-de-France, Aisne, Berry-au-Bac, Ferme Moscou, 11 rue du Colonel-Vergézac  
Ferme de Rochefort (IA02001579) Hauts-de-France, Aisne, Ostel, Rochefort  
Ferme dite du Poteau d'Ailles (IA02001631) Hauts-de-France, Aisne, Paissy, Poteau-d'Ailles  
Ferme Gillot (IA02002029) Hauts-de-France, Aisne, Vendresse-Beaulne, Beaulne  
Ferme Many (IA02001735) Hauts-de-France, Aisne, Chavignon, Many

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic

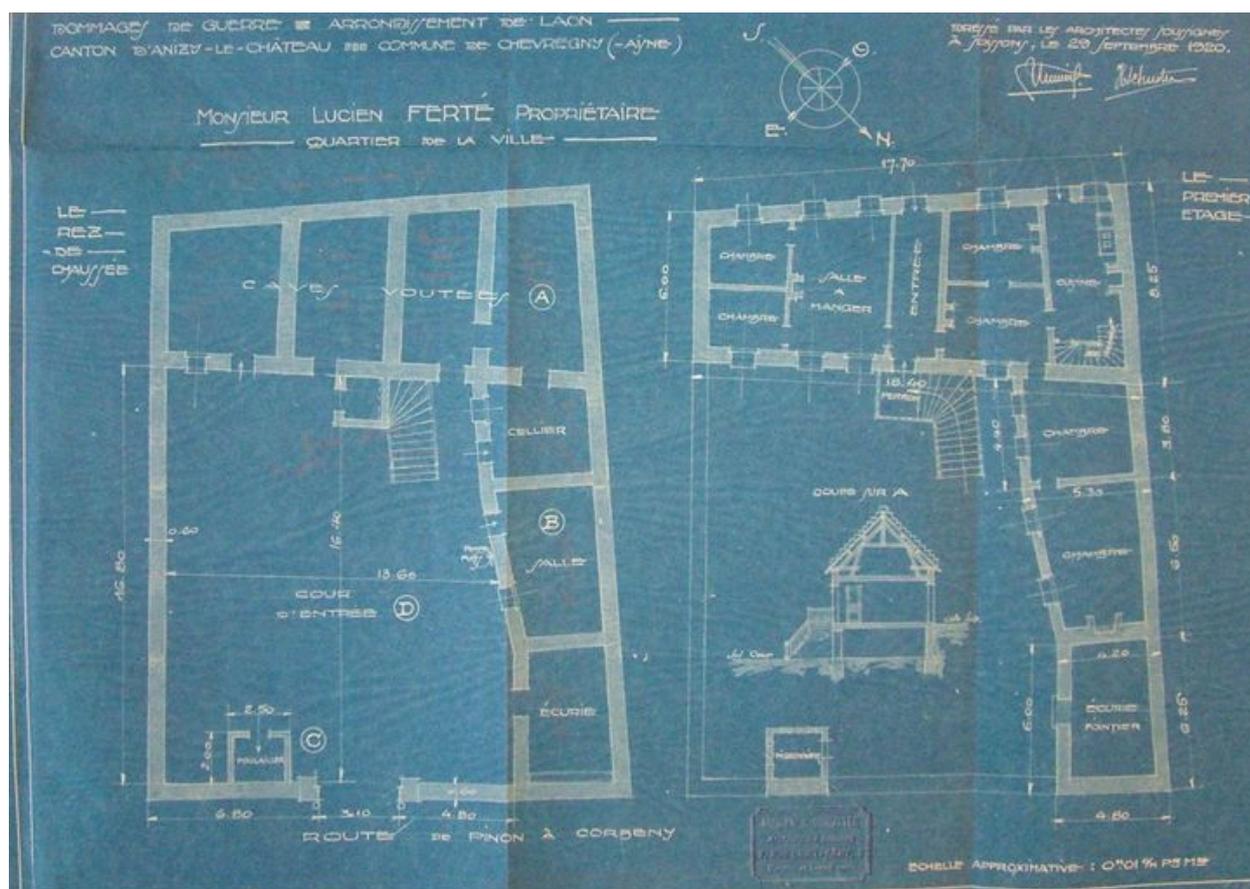


Plan type d'une ferme traditionnelle, Munier et Schuster (architectes) (AD Aisne).

IVR22\_20050200725NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan d'une ferme type d'avant-guerre, plus modeste que la première, Munier et Schuster (architectes) (AD Aisne).

IVR22\_20050200726NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation